

# LITTÉRATIE FINANCIÈRE ET RISQUE D'IMPAYÉ DANS LES INSTITUTIONS DE MICROFINANCES AU CAMEROUN



Financial literacy and risk of unpaid funding in Microfinance Institutions in Cameroon

**Berthelo Wamba Kueda, Borel Idriss Founou Zangue, Emmanuel Elisé Tatchemo Kouam**

Email : berthelokueda@yahoo.fr - FASEG, Université de Bamenda-Cameroun.

Email : zanguaidriss@yahoo.com - FASEG, Université de Dschang-Cameroun.

Email : emmanuelatatchemo@gmail.com - FASEG, Université de Dschang-Cameroun.

**Mots clés :** Littératie financière, IMF, caractéristiques sociodémographiques, risque d'impayé, crédits

**Key words :** Financial literacy, MFI, socio-demographic characteristics, risk of default, credit

## RÉSUMÉ

Les Institutions de Microfinance (IMF) au Cameroun, créée pour lutter contre la pauvreté et promouvoir l'inclusion financière des populations, ont révélé des limites en termes de performance de remboursement des crédits. Cette situation de non remboursement des crédits peut s'expliquer par un manque de connaissance financière de base aux individus, dans la mesure où ils ne maîtriseraient pas l'ensemble des informations sur les crédits à obtenir. La présente étude a pour objet de mettre en relation la littératie financière et le risque d'impayé. Une analyse de régression sur des données recueillies sur un échantillon de 103 clients d'IMF des villes de Yaoundé, Douala et Dschang, montre que des facteurs liés aux emprunteurs (âge, la région d'origine, le niveau d'étude, le revenu personnel, la branche d'activité, la formation de base, et la situation matrimoniale) expliquent leurs niveau de littératie financière tandis que des variables comme l'âge, le niveau d'étude et le niveau de compétence déterminent le risque d'impayé dans ces institutions.

## ABSTRACT

The Microfinance Institutions in Cameroon (MFI), created to fight against poverty and to promote the financial inclusion of populations, have revealed limits in terms of credit repayment performance. This situation of non repayment of credits can be explained by a lack of basic financial knowledge to individuals, to the extent, or they do not master all the information about the credits to obtain. The purpose of this study is to relate financial literacy to the risk of default. A regression analysis on data collected on a sample of 103 MFI clients in the cities of Yaounde, Douala and Dschang, shows that borrower-related factors (age, region of origin, level of education, income personnel, industry, basic education, and marital status) explain their level of financial literacy while variables such as age, education level and skill level determine the risk of unpaid in these institutions.

**Date de réception :** oct. 2020

Avertissement : Les points de vue exprimés dans cet article sont ceux des auteurs et ne doivent pas être attribués au CESAG. Ce document est une pré-publication. (document de travail). Il est publié dans un but de dissémination. Les droits d'auteurs sont détenus par les auteurs..

Warning : The views expressed by the authors reflect the authors views and can not be attributed to CESAG. This working paper has not been formally peer-reviewed. Copyrights are held by the author

## 1. INTRODUCTION

La crise économique des années 80[1] qui a frappé les économies du monde, n'a pas épargné l'Afrique Subsaharienne en général, et le Cameroun en particulier. Cette crise va pousser les gouvernements d'Afrique Subsaharienne à promouvoir le développement de nouveaux organismes chargés de collecter l'épargne et distribuer le crédit aux individus exclus financièrement les Institutions de Micro Finance (IMF). Définie pour la fourniture de services financiers à la frange de la population exclue du système bancaire classique, elle a la particularité de chercher à accomplir une mission sociale, tout en fonctionnant comme une institution financière classique (Nzongang, Djoutsas & Takoudjou, 2012).

Au Cameroun, les IMF contribuent pour près de 11% au financement de l'économie nationale (Philémon Yang, 2019). Malgré cet apport, elles font face à de nombreuses difficultés conduisant à leur fermeture. A titre d'illustration, on est passé de 652 IMF dans les années 2000 à 411 IMF en 2018, soit une baisse de 36,9% (MINEFI[2], 2018). L'une des principales causes de fermetures selon le Conseil National du Crédit (CNC) est l'incapacité pour plusieurs emprunteurs à rembourser leurs dettes. À en croire la BEAC[3], le taux des créances en souffrance est en hausse en zone CEMAC[4] et en particulier au Cameroun. Et, dans le secteur de la microfinance, le taux de créance en souffrance est passé de 14% en 2015 à 17% en 2016.

Selon le CNC en la date du 31 décembre 2017, les créances en souffrance dans les IMF représentent 23% du portefeuille. Ces risques d'impayés grandissant, pour certains auteurs (Arrondel (2017) ; Morin, Heppel, Ghilal, & Bussières, (2012) ; Tchoutourian (2016) et Zins & Weils (2016)), peut être dû au manque de connaissance financière de la part des clients sur les crédits qu'ils désirent. Bouayad (2012), estime que les innovations et la complexité croissante des marchés du crédit accroissent les risques financiers supplémentaires sur les clients qui ont du mal à évaluer les possibilités de crédit qui leur sont offertes. Ainsi, afin d'atténuer ces risques, la protection des consommateurs et la réduction de leur vulnérabilité passera par une éducation financière.

Toutefois le concept de littératie financière au Cameroun est très récent. Du rapport Finscope[5] (2017), il se dégage que l'éducation des consommateurs et l'enseignement financière sont de réels problèmes au Cameroun, car environ 51% des adultes ont indiqué avoir besoin de formation en éducation financière, tandis que 45% des adultes ne cherchent aucun conseil financier et sont pris au piège du manque d'information financière.

Beaucoup reste à développer pour répondre à la question suivante : Quel est l'effet de la littératie financière sur le risque d'impayé des clients d'IMF au Cameroun ?

Pour répondre à cette question, nous identifierons les déterminants de la littératie financière en contexte camerounais, ensuite l'effet de ces déterminants sur le risque d'impayé des clients d'IMF au Cameroun. Pour mesurer la littératie financière des clients, deux approches sont généralement utilisées dans la littérature. La première mesure qualifiée de Big Three, consiste à poser trois questions à la population cible sur les thématiques ci-après : les intérêts composés, l'inflation et les notions de risques (Lusardi & Mitchell (2014).

La seconde mesure destinée à demander aux individus de s'auto-évaluer sur une échelle de connaissance. Elle a pour principale critique qu'elle serait biaisée vers le haut, car les individus sont optimistes sur leurs connaissances (Hastinget al, 2013). Dans la continuité de ce travail, nous choisissons la deuxième méthode.

Le rendu de cette communication présente dans une première partie, une revue de la littérature sur les points de vue contrastés des deux écoles de pensée sur la littératie financière et les déterminants des risques d'impayés dans les IMF. La seconde partie expose outils méthodologiques retenues et la discussion des résultats dans une dernière partie.

## 1. LITTÉRATIE FINANCIERE ET RISQUE D'IMPAYE : DEUX NOTIONS COMPLEMENTAIRE ?

Compte tenu de l'évolution rapide du secteur des services financiers et de l'amplification de la concurrence dans le paysage financier, la littératie financière apparaît comme incontournable pour s'assurer d'une gestion adéquate des risques (tant macro que microéconomiques), et liés à la création et à la distribution des produits financiers (Tchoutourian, 2016). Les mauvaises décisions financières et les erreurs prises par les individus peuvent être dû à un manque d'information et de connaissances financière de la part de ces derniers (Guérin, 2012). D'une façon explicite, Azokly, (2010) a regroupé les causes des impayés en trois catégories : les causes liées à l'institution (l'insuffisance ou manque de suivi des clients financés, dossiers de prêts mal étudiés, violation par le staff des politiques et procédures de mise en place de crédit, fraude des agents) ; les causes liées à l'emprunteur (mauvaise gestion de l'entreprise, le non investissement du crédit dans l'entreprise, mauvaise foi); et les causes externes (les catastrophes naturelles telles que les inondations, la sécheresse, l'invasion des criquets migrants, le tremblement de terre, maladie du client débiteur ou de ses proches, décès d'un proche du client ou de lui-même). Cependant le débat sur la littératie oppose deux écoles de pensée.

[1] L'une des conséquences à long terme de cette crise fut la crise de la dette des pays en voie de développement.

[2] MINEFI : Ministère des Finances du Cameroun

[3] BEAC : Banque des Etats de l'Afrique Centrale

[4] CEMAC : Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale

[5] FinScope : enquête du ministère des finances pour mesurer les niveaux d'accès et d'utilisation des services financiers au Cameroun

## 1.1. Les écoles de pensée de la littératie financière

Le premier courant de pensée sur la littératie financière tente d'évaluer le niveau de littératie financière des individus (Bowen, 2002 ; Lusardi & Mitchell, 2011 ; Mandell, 2008). Les résultats de ces études montrent que les niveaux de littératie financière varient selon qu'on soit dans des pays développés ou émergents (Atkinson & Messy, 2012). D'autres auteurs se sont intéressés à la littératie financière des étudiants et sont parvenus à la conclusion qu'elle est assez élevée chez certains par rapport à d'autres. Une étude de l'OCDE (2005) examine l'éducation financière dans 12 pays développés et constate que la littératie financière est très faible pour la plupart des répondants. L'ensemble de ces travaux se limitent donc à évaluer le niveau de la littératie financière dans chacune des couches sociales.

Néanmoins, cette école de pensée ne cherche pas à expliquer la qualité ou le niveau de littératie financière sur la base de ses facteurs déterminants. C'est la raison pour laquelle la seconde école de pensée s'intéresse aux facteurs explicatifs de la littératie financière.

La deuxième école envisage l'explication de la différence de littératie financière d'un individu à un autre ou d'un pays à un autre. Atkinson & Messy (2012) trouvent que, de faibles niveaux de littératie financière sont associés à de niveaux de revenus plus faibles. En effet, la richesse a un effet positif mais, faible sur la littératie financière (Monticone, 2010). D'importantes recherches (Agarwal, Chomsisengphet, Mahoney & Stroebel, 2009 ; Morin, Heppel, Ghilal, & Bussieres, 2012 ; Research, 2003) sur la littératie financière des étudiants au Cégep suggèrent qu'elle a tendance à être plus élevée chez les adultes au milieu de leur cycle de vie et plus faible chez les jeunes et les personnes âgées. La littératie financière varie selon qu'on est riche, âgé ou encore un homme. Jorgensen (2007) a confirmé que la plupart des individus en apprennent davantage sur la gestion de l'argent avec leurs parents, car ils influencent considérablement les connaissances, les attitudes et les comportements financiers de leurs enfants.

Une critique importante sur cette deuxième école de pensée est que les déterminants du niveau de littératie financière sont contextuels c'est-à-dire qu'ils ne sont généralisables. Ainsi, il se dégage de Camalto (2012) que le niveau de littératie financière est fonction du niveau de scolarité (plus on évolue dans les études, plus le niveau de littératie financière est élevé et plus on est riche), or cela ne pourrait être confirmé dans le contexte Camerounais vu que la plupart des hommes d'affaires ont un niveau d'étude relativement bas puisque généralement autodidacte (Ngock Evina, 2007).

## 1.2. Les déterminants du risque d'impayés

Certains auteurs ont déjà fait mention à la notion d'impayé. Honlonkou, Acclassato & Quenum. (2001) ont réalisé une étude sur la problématique de remboursement de crédit dans les Systèmes Financiers Décentralisés (SDF)[6] et garantie des prêts aux petits opérateurs économiques.

Ils ont abouti à la conclusion selon laquelle la performance des IMF en matière de remboursement est liée aussi bien aux caractéristiques des caisses (caractéristiques du gérant, supervision adéquate après l'obtention du crédit), aux activités financières qu'aux caractéristiques des clients (sexe, proximité géographique de la caisse, type de garantie, volume d'activités, l'expertise accumulée dans l'activité à financer et la taille de l'emprunt). Lanha (2002) quant à lui a étudié la résolution des problèmes d'informations en microfinance, analysée à partir de la stratégie de Vita Micro Bank. Il découle de son étude que la proportion de défaillance chez les hommes est significativement plus élevée que celle des femmes au seuil de 1%. Cette assertion a été confirmée par des études menées par (Nzongang, Djoutsa & Takoudjou, 2012).

Par contre, il a trouvé que le niveau d'étude n'est pas un déterminant significatif de la défaillance. Mais à l'inverse, la proportion de défaillance chez les alphabètes est significativement plus élevée que celle des analphabètes au seuil de 5%. Il s'ensuit donc que l'âge de l'entrepreneur n'est pas un facteur de défaillance, alors que l'expérience dans l'activité réduit le risque de cette dernière. Le montant du prêt et les termes de remboursement présentent un grand risque de défaillance.

Par contre, les crédits en caution solidaire ont de faible chance d'échec alors que les crédits soutenus par des garanties réelles donnent lieu à plus de défaillance que les autres. Hudon & Ouro-Koura, (2007) dans une étude des facteurs contingents du taux de remboursement au sein d'une IMF, montrent que les facteurs contingents tels que le rang du crédit, l'objet du prêt, le lieu de résidence de l'emprunteur et l'âge de l'emprunteur ont une influence significative sur le taux de remboursement de crédit. Nzongang, Djoutsa & Takoudjou (2012) ont apporté des limites en termes de performance de remboursement des crédits dans des mutuelles au Cameroun. Ils ont identifié les déterminants du taux d'impayés dans cette institution et arrivent à la conclusion que les facteurs liés aux emprunteuses (âge et la disposition d'un revenu complémentaire) et à l'institution (montant du crédit, durée du crédit et les visites des agents de crédit pendant la période de remboursement) déterminent le taux d'impayés dans cette institution.

[6] SFD : est le qualificatif de la microfinance dans la zone UEMOA, en Afrique centrale on parle d'EMF. Dans le monde on dira plutôt IMF.

## 2. CADRE METHODOLOGIQUE DE DETERMINATION DE L'INFLUENCE DE LA LITTERATIE FINANCIERE SUR LE RISQUE D'IMPAYE

### 2.1. L'approche méthodologique de l'étude

Cette recherche s'inscrit dans un paradigme épistémologique positiviste et une approche hypothético-déductive. Cette approche consiste à partir des faits établis par observation, des théories, ainsi que de la littérature pour formuler des hypothèses qui seront soumises à l'épreuve des faits (Thietard, 2007). Notons que la population de cette étude est constituée de l'ensemble des clients des IMF au Cameroun.

Tableau 3 : Résultat de la régression logistique

L'échantillon est constitué de 103 clients d'IMF de la région des villes de Douala, Yaoundé respectivement premier et deuxième centre de concentration des IMF au Cameroun, et de ceux de la ville de Dschang. La technique d'échantillonnage retenue est la méthode par convenance car, elle est fonction des opportunités qui s'offre aux chercheurs. L'outil de collecte des données est le questionnaire.

### 2.2. De l'opérationnalisation des variables au modèle économétrique

Cette étude comporte deux variables dépendantes (le niveau de littératie financière et le risque d'impayé) et 09 variables indépendantes d'après les travaux Lusardi (2010) et Morins (2012).

Tableau 1 : l'opérationnalisation des variables dépendantes

Table 1: Operationalization of Dependent Variables

	Items	Mesures	Auteurs
Littératie financière	Niveau de connaissances	Oui, Non	ACFC (2009) Constans (2015) Morin et al. (2012)
	Compétences	Mauvaise, Moyenne, Bonne	
	Confiance en soi	Faible, Moyen, Elevé	
Risque d'impayé	-Multitude des sources de revenu - L'expérience - Suivi de l'IMF - Destination du crédit - Durée du crédit - Niveau de garantie - Proximité avec l'IMF	Jamais, Rarement, Parfois, Assez-souvent, Très souvent	Honlonkou, Acclassato, & Quenum (2006) Nzongang, Djoutsa & Takoudjou (2012) Koné (2012)

Source : auteurs

Le niveau de littératie financière constitue la variable dépendante et elle est mesurée à travers trois indicateurs : les connaissances financières, les compétences et la confiance en soi (ACFC, 2009).

Le genre, l'âge, le statut matrimonial, le secteur d'activité, la région d'origine, le niveau d'étude, le niveau de revenu, la branche d'activité, le secteur d'activité et la formation de base constituent les variables explicatives dans la première hypothèse.

S'agissant de la seconde hypothèse, la variable explicative porte sur les déterminants de la littératie financière en contexte camerounais tandis que le niveau de connaissance financière et le niveau de compétence financière, constituent les variables de contrôle.

Tableau 2 : Variable explicatives

Table 2: Explanatory Variable

Variabiles explicative	Items	Auteurs
Sexe	Homme, femme	Lusardi & Mitchell (2011) Sekita (2011)
Age	Moins de 30ans, entre 30 et 40ans, entre 40 et 50ans, entre 50 et 60 ans, plus de 60 ans	Agarwal, Driscoll, Gabaix & Laibson (2009); Research (2003)
Statut matrimonial	Marié, célibataire, Divorcé, veuf, union libre	Brown et Graf (2013); Research (2003)
Secteur d'activité	Primaire, Secondaire, Tertiaire, Quaternaire	Chen & Volpe (1998) Research (2003)
Branche d'activité	Agricole, Santé, Education, Autres (à préciser)	Research (2003) Tamini & Kalli (2009)
Région d'origine	Grand Nord, Ouest, Nord-Ouest/Sud-Ouest, Littoral, Centre/Sud/Est	Onana (2005)
Niveau d'étude	Primaire, Secondaire, Supérieur 1 <sup>er</sup> cycle, Supérieur 2 <sup>nd</sup> cycle, Supérieur 3 <sup>ème</sup> cycle	Camalto (2010)
Niveau de revenu	Moins de 50 000F, entre 50 000F et 200 000F, entre 200 000F et 350 000F, entre 350 000F et 500 000F, plus de 500 000F	Atkinson & Messy (2012), Hastings & Mitchell (2011)
Formation de base	Finance et Comptabilité, Economie, Marketing, Droit, Lettres, Autres (à préciser)	Kalli (2009) Pintero (2017)

Source : auteurs

Après la présentation des différentes variables (dépendantes et indépendantes), s'en suit la présentation d'un modèle économétrique.

$$LITT\_FCIERE = B_0 + B_1 SEXE_i + B_2 AGE_i + B_3 STAT\_MAT_i + B_4 REG\_ORI_i + B_5 NIV\_ETU_i + B_6 REV\_PER_i + B_7 SEC\_ACT_i + B_8 BRA\_ACT_i + B_9 FOR\_BAS_i + \epsilon$$

$$\square NIV\_CONNAISS = B_0 + B_1 SEXE_i + B_2 AGE_i + B_3 STAT\_MAT_i + B_4 REG\_ORI_i + B_5 NIV\_ETU_i + B_6 REV\_PER_i + B_7 SEC\_ACT_i + B_8 BRA\_ACT_i + B_9 FOR\_BAS_i + \epsilon$$

$$\square NIV\_COMP = B_0 + B_1 SEXE_i + B_2 AGE_i + B_3 STAT\_MAT_i + B_4 REG\_ORI_i + B_5 NIV\_ETU_i + B_6 REV\_PER_i + B_7 SEC\_ACT_i + B_8 BRA\_ACT_i + B_9 FOR\_BAS_i + \epsilon$$

$$\square CONF\_SOIE = B_0 + B_1 SEXE_i + B_2 AGE_i + B_3 STAT\_MAT_i + B_4 REG\_ORI_i + B_5 NIV\_ETU_i + B_6 REV\_PER_i + B_7 SEC\_ACT_i + B_8 BRA\_ACT_i + B_9 FOR\_BAS_i + \epsilon$$

$$RISQUE\_IMPAYE = B_0 + B_1 NIV\_CONI + B_2 COMPI + \sum_{i=3}^9 B_i X_i + \epsilon$$

### 2.3. Outils d'analyse des données

Le traitement des données s'est fait à l'aide du logiciel SPSS 20. Suivant l'objectif de l'étude, la régression multiple notamment par les MCO a permis de constater l'impact de la littératie sur le risque d'impayé.

## 3. RESULTATS ET DISCUSSION

### 3.1. Résultat de la régression logistique

De ce tableau, on constate qu'il existe une relation significative au seuil de 5% entre les unités de mesure de la littératie financière et les caractéristiques sociodémographiques des clients. Cette relation est forte lorsque la littératie est mesurée par le niveau de connaissance financière (24,79) et le niveau de compétence (25,69).

Tableau 3 : Résultat de la régression logistique

Variables	Littératie financière								
	Niveau de connaissance Financière			Niveau de compétence Financière			Confiance en soi		
	B	Wald	Sig	B	Wald	Sig	B	Wald	Sig
Entre 40 ans-50 ans	,852	5,115	,045	3,158	1,740	,187	-2,444	2,258	,133
Marié	1,143	,064	,801	2,770	3,018	,082	2,676	2,284	,131
Littoral	3,407	3,751	,053	1,249	,724	,395	,728	,257	,613
Primaire	20,452	,000	,999	9,747	7,134	,008	-2,605	1,794	,180
Moins de 50 000f	-7,313	5,741	,017	1,231	,278	,598	-,155	-,006	,940
Entre 350 000 et 500 000f	3,063	1,791	,069	2,450	1,022	,312	-,047	,001	,980
Education	2,036	2,642	,104	-2,881	5,796	,016	2,824	,609	,075
Economie	5,451	4,426	,035	1,044	,374	,541	-1,670	1,505	,220
Droit	-1,212	,359	,549	-8,11	9,202	,002	1,300	,650	,420
	Val khi deux=24,793 ;P=0,003 -2log vraisemblance=101,210 R-deux de cox et snell=,214 R-deux de Nagelkerke=,303			Val khi deux=25,693 ;P=0,002 -2log vraisemblance=108,473 R-deux de cox et snell=,221 R-deux de Nagelkerke=,245			Val khi deux=5,532 ;P=0,003 -2log vraisemblance=134,438 R-deux de cox et snell=,052 R-deux de Nagelkerke=,198		

Source : auteurs

La même relation est plutôt faible lorsque la littératie est mesurée par la confiance en soi (5,53). Nous pouvons donc conclure à partir du R2 de Nagelkerke que les variables recensées pour caractériser les facteurs sociodémographiques expliquent à 30,3% la littératie financière lorsqu'elle est mesurée par le niveau de connaissances financières, à 24,5% lorsqu'elle est mesurée par le niveau de compétences et à 19,8% lorsqu'elle est mesurée par la confiance en soi.

Il existe une relation positive et significative à 5% entre l'âge et la littératie financière. La probabilité d'avoir une bonne littératie financière augmente lorsqu'on a entre 40 et 50 ans. Cela rejoint les travaux de Agarwal, Chomsisengphet, Mahoney & Stroebel, (2009) qui arrive à la conclusion selon laquelle la littératie a tendance à être plus élevée chez les adultes au milieu de leur cycle de vie. Il existe une relation significative et négative au seuil de 5% d'avoir une bonne éducation financière lorsque le revenu personnel est au plus 50 000F. Ce qui va dans le sens des conclusions de Atkinson & Messy (2012) qui ont constaté que les faibles niveaux de littératie sont associés à des niveaux de revenu faible. La relation est positive et significative à 10% lorsque le revenu est compris entre 350 000 et 500 000f pour une littératie mesurée par les connaissances financières. Ce résultat rejoint les conclusions de Hastings & Mitchell (2011), qui ont constaté que la littératie est étroitement liée à la richesse et aux conclusions de Alfonso, Noelia & Tuesta (2012) qui estime que les pauvres n'ont pas souvent les moyens sophistiqués pour se prémunir contre les risques financiers ou hiérarchiser les dépenses et les recettes. On constate qu'il existe une forte probabilité d'avoir un bon niveau de littératie financière lorsqu'on a pour formation de base l'économie. Ce qui va à l'encontre des conclusions de Thara & Ali (2014) qui affirment que la formation de base est sans influence sur le niveau de connaissance financière. La probabilité d'avoir une bonne éducation financière au seuil de 10% augmente lorsqu'on est marié pour ce qui est de la compétence financière. La probabilité d'avoir une bonne éducation financière lorsqu'elle est appréhendée par le niveau de compétence diminue lorsque les individus ont un niveau d'étude primaire. Cela rejoint les conclusions de Camalto (2015) qui estime que la littératie est fonction du niveau d'étude. Les clients d'IMF appartenant au secteur de l'éducation ont une forte confiance en soi par rapport aux individus d'autres branches d'activités au seuil de 10%.

## 3.2. Résultat de la régression multiple (MCO)

Cela peut être résumé dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Résultat de la régression multiple

Modèle	Coefficients non standardisés		Sig.	Statistiques de colinéarité	
	A	Erreur standard		Tolérance	VIF
(Constante)	-1,067	,648	,103		
Age	-,011*	,074	,000	,879	1,137
Statut Matrimonial	,088	,075	,240	,913	1,095
Région d'Origine	-,004	,078	,959	,862	1,159
Niveau d'Etude	-,291**	,098	,004	,703	1,422
Revenu personnel	-,336	,089	,879	,737	1,356
Branche d'Activité	,008	,070	,913	,880	1,137
Formation de Base	-,018	,046	,699	,767	1,304
Connaissance Financière	-,298	,207	,154	,838	1,194
Capacité Financière	-,866*	,204	,000	,788	1,269
	R-deux=0,288		R-deux ajusté = 0,219	d=2,046	

Source : auteurs

Avant de procéder à une estimation par les MCO, le recours au test de Colinéarité pour vérifier l'absence de Multi colinéarité s'est justifié, et il s'est dégagé qu'il y'a absence de multi colinéarité car, tous les VIF sont inférieurs à 10. On note également une absence d'autocorrélation puisque DW proche de 2. Ainsi, le risque d'impayé des clients d'IMF est faible lorsque leur âge augmente. Cette conclusion trouve son sens dans les travaux de Hudon & Ouro-Koura (2007), Nzongang, Djouts, & Takoudjou (2012) pour qui l'âge de l'emprunteur déterminent son risque d'impayé. Il se dégage de ce tableau une relation négative et significative au seuil de 5% entre le niveau d'étude et le risque d'impayé. Cela va à l'encontre des conclusions de Lanha (2002), qui estime que le niveau d'étude d'un individu n'est pas un déterminant significatif de sa défaillance. Une relation significative et négative au seuil de 1% entre le niveau de compétence financière et l'âge est également observée à la lecture de ce tableau. De ce fait, le risque d'impayé des clients est faible lorsque ceux-ci disposent d'un bon niveau de compétence financière. Ce qui corrobore les conclusions de Messy (2012), qui constate que les bons niveaux de littératie financière engendrent de fort taux de remboursement.

## CONCLUSION

Cette communication s'est destinée sur la question de l'impact de la littératie financière sur le risque d'impayé des clients d'institutions de microfinance dans le cas particulier du Cameroun. L'approche par la régression logistique et par les MCO a été appliquée dans ce travail. Il se dégage de l'analyse que sur les 09 variables sociodémographiques expliquant la littératie financière des individus, seule 07 variables ont été vérifiées dans le contexte de l'étude. Il s'agit entre autres de : l'âge, la situation matrimoniale, la région d'origine, le niveau d'étude, la branche d'activité, le revenu personnel et la formation de base. De plus, la littératie financière à une influence sur le risque d'impayé l'orque elle s'explique par l'âge, le niveau d'étude et la capacité financière du client. Pour ce travail on a dut faire face à de nombreux contraintes à l'instar du fait qu'on s'est limité à 03 villes du Cameroun (Douala, Yaoundé et Dschang). Pour mesurer la littératie financière, nous avons retenu la mesure de l'ACFC (2009) qui expliquent la littératie à travers : le niveau de connaissance, de compétence et la confiance en soi. Or le format international de mesure est le Big Three (Lusardi & Mitchell, 2014).

De ce fait, l'étude de la littératie financière des clients d'IMF et les risques d'impayé dans les 10 régions du Cameroun ou encore, évaluer le niveau de littératie financière du secteur informel Camerounais constituent des pistes de recherche futur.

## REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pas pu aboutir sans les lectures de Dr Tchebeu Thierry, Dr Hikouatcha pour les lectures et relectures.

## Bibliographie

AGARWAL, S., CHOMSISENGPHET, S., MAHONEY, N. ET STROEBEL, J., (2009). Learning in the Credit Card Market, *The Quarterly Journal of Economics* Oxford University Press, 130(1), 111-164.

ALFONSO, A., NOELIA, C., TUESTA, D., (2014). The effect of self-confidence on financial literacy. *BBVA Research*, 24.

ARRONDEL, L., (2017). Éducation financière et comportements patrimoniaux : mauvaise éducation et zéro de conduite ? *Revue d'économie financière*, 3(127), 253 - 270.

Atkinson, A., & Messy, F., (2012). Measuring Financial Literacy: Results of the OECD/INFE, *OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions*, (15), OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/5k9cfs90fr4-en>.

AZOKLY, R., (2010). Les innovations réussies en matière de recouvrement des impayés des IMF, *International Fund For Agricultural Development (IFAD)*.

BOUAYAD, N., (2012). Comment protéger le consommateur marocain face aux risques du micro crédit ? *Revue Economie & Kapital*, (1), 1-16.

BOWEN, C., (2002). Financial knowledge of teens and their parents, *Financial counseling and planning*, 13(2), 93-102.

CONVERGENCE (2017). Baromètre 2017 de la Microfinance : tendances, évolution du secteur .

FELLOWES, M., WILLEMIN, K., (2013). The retirement breach in defined contribution plans, *HelloWallet*.

FINSCOPE (2017). Enquête du ministère des finances pour mesurer les niveaux d'accès et d'utilisation des services financiers au Cameroun, 44.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA LITTERATIE FINANCIERE, Canada (2010). Ce que nous avons entendu.

GUERIN, I., (2012). Households' over-indebtedness and the fallacy of financial education: insights from economic anthropology. [www.microfinance-in-crisis.org](http://www.microfinance-in-crisis.org)

HONLONKOU, A., ACCLASSATO, D., & QUENUM, C., (2006). Déterminants de la performance de remboursement dans les institutions de microfinance au Bénin, *Annals of Public and Cooperative Economics*, 77(1), 53-81.

HUDON, M., & OURO-KOURA, T., (2007). Etude des facteurs contingents du taux de remboursement au sein d'une institution de micro finance : le cas du Togo, *Annals of Public and Cooperative Economics*, 79(2), 301-322.

KONE, L., (2012). Causes et conséquences des impayés au niveau des IMF, *APSPD - Mali (Association Professionnel des Systèmes Financiers Décentralisés du Mali)*.

LANHA, M., (2002). Résolution des problèmes d'information en microfinance. Analyse à partir de la stratégie de VitalFinance Bénin, *Mondes en développement*, 30(119), 47-62.

LUSARDI, A., & MITCHELL, O., (2010). Littératie financière parmi les jeunes, *The Journal of Consumer Affairs*, 44(2), 358-380.

LUSARDI, A., & MITCHELL, O., (2011). Financial Literacy and Retirement Planning in the United States, *Journal of Pension Economics and Finance*, 10(4), 509-525.

MAFFO, S., (2018). Analyse de la littératie financière des salariés du Cameroun, (Mémoire de Master 2), Université de Dschang.

MANDELL, L., (2008). Financial literacy of high school students, In J.J. Xiao (Edition.) *Handbook of Consumer Finance Research*, 163-183.

MINISTERE DE L'EDUCATION AU CANADA (2018). L'éducation à la littératie financière dans les écoles de l'Ontario. [www.edu.gov.on.ca](http://www.edu.gov.on.ca). (Consulté le 15 mai 2019)

MONTICONE, R., & CHIARA, M., (2010). How Much Does Wealth Matter in the Acquisition,

MORIN, S., HEPPEL, H., GHILAL, R. & BUSSIERES, M., (2012). Etude sur la littératie financière des étudiants au Cégep et à l'université de la région Chaudière-Appalaches, *Fonds SYNERGIE UQAR-Cégep de Lévis-Lauzon*, 54.

NGOCK EVINA., (2007). Le développement de la TPE camerounaise : évidences ou paradoxe ? *Communication et Organisation*, 32, 150-166.

NZONGANG, J., DJOUTSA, W., & TAKOUDJOU A., (2010). Détermination des impayés dans les institutions de microfinance en zone urbaine : le cas du réseau MUFFA (Mutuelle des Femmes Africaines) au Cameroun, 12.

OECD (2006). L'importance de l'éducation financière », Synthèse de juillet, [www.SourceOCDE.org](http://www.SourceOCDE.org), 8.

TCHOTOURIAN, I., (2016). La littératie financière : une solution efficace pour la protection des aînés ? *Revue générale de droit*, 46, 155-217.